

Extrait du AEUD.INFO : L'action prend corps

<http://www.aeud.fr/Mon-Appel-a-la-Resistance-Refusons.html>

Mon Appel à la Résistance : Refusons à Paul BIYA le droit de détruire davantage le Cameroun



- OPINIONS - Sur l'Afrique -
Date de mise en ligne : jeudi 3 septembre 2009

AEUD.INFO : L'action prend corps

Depuis son accession au pouvoir au Cameroun, Paul BIYA a progressivement évolué vers un despotisme absolu, au point de devenir aujourd'hui le cauchemar des camerounais. Alors que ces derniers ont faim et le crient dans la rue, alors que le Cameroun fait partie des pays très pauvres très endettés au point de vivre sous perfusion de l'aide internationale, Paul BIYA s'offre un luxe qui ne peut s'expliquer que par une volonté manifeste de détruire ce qui reste du Cameroun qu'il a si bien précipité dans les ténèbres. Après avoir érigé le tribalisme en méthode de gouvernement et généralisé la corruption, l'homme des « biens mal acquis » refait parler de lui ; il veut aujourd'hui rayer le Cameroun de la carte politique africaine. Ne nous rendons pas complices de crime abominable.

Le président de l'un des pays les plus pauvres d'Afrique, Paul Biya, est en vacance à La Baule (France). Les coûts faramineux de ces vacances frisent un gaspillage inédit dans l'histoire du monde. Le président du Cameroun se repose dans un palace (Royal Thalasso Barrière) et avec sa suite, occupe 43 chambres pour un montant journalier de 42 000 euros, mieux que les vacances de Sarkozy, Bush et Obama réunis. Sa délégation devant rester trois semaines sur place, la facture totale de ce séjour devrait approcher le million d'euros. Il n'est pas sans intérêt de se demander comment on en est arrivé là. Justement, l'on doit reconnaître que la situation actuelle que vit le Cameroun est le fruit d'un long processus de chosification du peuple camerounais, engagé par Monsieur BIYA dès son accession au pouvoir en 1982. Le tribalisme a été et demeure l'une des politiques directrices de l'ère BIYA. Il ne s'est pas contenté d'assurer la promotion de son ethnie ; Paul BIYA a tout simplement mis en place une politique de chosification des autres ethnies du Cameroun, au point que des secteurs entiers de l'Etat relèvent aujourd'hui d'un domaine réservé à sa cour tribale. Je pense aux impôts, à la douane, à l'armée, à l'administration préfectorale, bref, tous les corps d'Etat. Le résultat est là : le Cameroun est aujourd'hui à genoux, parce que des cancre ont pris la place des meilleurs pour tirer tout le monde vers le bas. Le système universitaire camerounais n'échappe pas au tribalisme primaire de l'administration BIYA. On comprend alors pourquoi les universités camerounaises, à l'instar de celle de Douala, ne figurent pas dans le classement UNESCO. Ses responsables, désignés pour faire la cour au régime en place, n'ont rien trouvé d'évident que de transformer ce milieu scientifique en laboratoire de tribalisme. L'essentiel des postes administratifs y est occupé par les membres d'une seule ethnie, celle du Recteur, au grand dam de la politique de l'équilibre régional si chère au défunt Président AHIDJO. L'administration centrale de Monsieur BIYA soutient évidemment cette politique qui n'a jamais été sanctionnée. La corruption généralisée est l'un des fléaux développés par le régime de Monsieur BIYA.. L'on se souvient pourtant qu'à son accession au pouvoir en 1982, il a fait de la rigueur et de la moralisation des comportements le socle de sa politique. 26 ans après, il ne reste plus rien de ces idéaux, les Camerounais ayant entretemps appris à parler en termes de milliards de francs cfa détournés. Tous ces détournements sont évidemment l'oeuvre de personnes nommées par décret de Monsieur BIYA, et membres de son parti politique, le RDPC. C'est aussi l'oeuvre des gens de la tribu, qui ont de manière écrasante occupé l'essentiel des postes administratifs en application de la politique d'exclusion des autres Camerounais, je veux parler de la politique du tribalisme planifié. Contrairement à certaines opinions corrompues, le régime de M. BIYA n'a apporté au peuple camerounais que de la misère. Bien sûr pour qui peut manger du pain chaque jour, mon propos peut paraître exagéré, mais ayons le courage de comparer la vie quotidienne des Camerounais en la projetant sur un mieux-être. Les Camerounais méritent de vivre décemment qui qu'ils soient . Mais sous le régime de BIYA, l'aisance de vie dépend de l'origine ethnique et du bord politique auquel vous appartenez. Les investissements du régime BIYA sont conditionnés par l'adhésion politique de la localité bénéficiaire. Dans cette logique, certaines localités de ce pays ont été sciemment ignorées dans l'échiquier du développement. Je pense que les Camerounais sont assez matures pour se reconnaître chacun en ce que je révèle ici. Le scénario est le suivant : "vous voulez de l'électricité, des écoles, des centres de santé, de l'eau potable, bref la moindre infrastructure, alors bourrez des urnes pour ma énième élection présidentielle". L'on vous fait alors des installations qui n'attendent que d'être mises en marche, mais dès que l'élection est terminée, tout est rapidement démonté et cela depuis un quart de siècle. Doit-on donner au peuple ce à quoi il a droit comme de l'aumône ? Ce n'est pas faute de moyens que la situation est telle, mais c'est que l'appauvrissement du peuple est érigé en système

Mon Appel à la Résistance : Refusons à Paul BIYA le droit de détruire davantage le Cameroun

de gouvernement par le régime Camerounais. Monsieur BIYA sait qu'affamés, vous êtes prêts à accepter n'importe quel compromis. Je ne mange pas de ce pain là et le peuple ne doit pas en manger non plus. Il faut résister, dénoncer. C'est ce que j'ai pris la résolution de faire. Il faut que les Camerounais le sachent sinon nous sommes tous complices du régime dictatorial de Paul BIYA. Pas la moindre entreprise créée en 26 ans de règne, au contraire davantage de sociétés fermées et dont les anciens employés attendent toujours de toucher leurs indemnités cumulées depuis de nombreuses années. L'exemple de l'ex-Cellucam est là pour illustrer cette odieuse réalité. Que dire de l'ex-Régifercam ? La jeunesse est sacrifiée et abandonnée à elle-même. Quel cadre pour leur formation ? Quelle issue pour leurs diplômes ? Quel avenir pour leurs ambitions ? Le poids de la misère explique leur exode massif vers l'Occident où ils ne sont pourtant plus les bienvenus. M. BIYA a mis en place un système de redistribution inégal des richesses pourtant innombrables et exploitées du Cameroun, basé sur le tribalisme, le despotisme et le clientélisme. Sinon comment comprendre que la plupart des coupables de détournement soient d'une part, ses frères de clan et d'autre part, ses camarades politiques ? Encore que pour ce dernier cas les inculpations sont ciblées, la performance politique (mange et tais-toi) prenant le pas sur la performance managériale. Evidemment, il existe bon nombre de Camerounais intègres, raison pour laquelle, seuls les mêmes sont reconnus (sous la pression des bailleurs de fonds) détenteurs de biens mal acquis. Mais la vérité est que les Camerounais méritants n'ont pas le privilège de venir aux affaires. Les Camerounais méritent mieux que ce régime dictatorial, inhumain, tribaliste, corrompu et ennemi du Cameroun.

© Pr. Jean GATSI, Agrégé des facultés de droit, Université de Douala, Cameroun Source : Camerounlibre